

Collecte 1968 dans la Somme

L'année 1968 constitue une charnière dans l'histoire mondiale du XX^e siècle : l'effervescence politique règne en Europe pour faire vaciller le bloc communiste avec le Printemps de Prague qui se termine pourtant par la normalisation en Tchécoslovaquie. Aux Etats-Unis, Martin Luther King et Robert Kennedy sont assassinés alors que l'on commence à entrevoir la fin de la Guerre au Viet Nâm après le massacre de Mỹ Lai par l'ouverture de la Conférence de Paris.

En France, après les Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble et les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy, la colère monte chez les ouvriers et les étudiants. A la faculté de Nanterre, Daniel Cohn-Bendit lance avec ses camarades le mouvement du 22 mars. Les mois de mai et juin 1968 voient le paroxysme d'une crise sociétale majeure et les soubresauts des révoltes étudiantes dureront jusqu'à la fin de l'année. Les valeurs traditionnelles sont durablement ébranlées et la société française entre de plain-pied dans le changement.

Dans la Somme, le changement est aussi de mise. La capitale picarde héberge désormais un [Tribunal administratif](#) dès le 1^{er} janvier 1968. Amiens est au centre du débat sur l'éducation lors du [colloque d'Amiens](#), du 15 au 17 mars, inauguré de manière prémonitoire par le Recteur Mallet en ces termes : « La meilleure manière d'éviter les révolutions, c'est de les faire ». Les mouvements de révolte ouvriers et estudiantins gagnent la [zone industrielle nord](#) mais aussi nombre d'entreprises samariennes. La Maison de la Culture d'Amiens devient un point de ralliement lors des manifestations. Elle est aussi définitivement reconnue comme lieu de culture majeure en France avec la création du [Ballet théâtre d'Amiens](#) par Jean-Albert Cartier et sa troupe de 35 danseurs. L'Amiens Sport Tennis de Table est champion de France et devient le premier club de l'histoire du sport picard à participer aux Championnats d'Europe. L'[Université de Picardie](#) est créée le 24 octobre 1968 avant que ne soient lancées les manifestations liées au Cinquantième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Le 11 novembre 1968, à 11h précises, toutes les communes de la Somme font retentir leurs cloches comme lors du cessez-le-feu en 1918 et la maison Yvert et Tellier édite un [timbre spécial](#) pour l'occasion.

En raison de la **richesse des événements de l'année 1968** et dans le cadre du cinquantenaire du mouvement social de 1968, les Archives départementales de la Somme lancent, jusqu'en juin 2018, une opération de collecte d'archives privées, destinée à enrichir les fonds d'archives départementaux sur cette année mémorable.

Vous possédez des documents originaux tracts, affiches, fanzines, correspondances, films amateurs ou photographies, enregistrements sonores, sur **1968 dans la Somme** et vous souhaitez les partager ? Vous pouvez en faire don et contribuer ainsi à la sauvegarde de la mémoire et du patrimoine samarien.

Vous souhaitez participer à cette collecte ? Vous pouvez nous contacter de préférence à l'adresse archives@somme.fr en décrivant et contextualisant sommairement les documents que vous souhaiteriez donner ou nous appeler au 03.60.03.49.50. Nous prendrons ensuite contact avec vous pour convenir d'un rendez-vous.

Les documents seront confiés aux Archives de la Somme lors de cette rencontre et seront présentés plus en détail. Ce sera également l'occasion de discuter des modalités de don et d'évoquer le dispositif de déduction fiscale pour les donateurs.

Transformer les structures... c'est l'avis du Ministre ...et de tout le monde



M. Peyrefitte, que l'on voit ci-dessus auprès de M. Wiltzer, préfet de Région, s'est prêté de bonne grâce à l'interview des journalistes (peu nombreux, il est vrai). Pas de déclarations fracassantes. - Il ne faut pas opérer des transformations brutales, mais les préparer par une prise de conscience générale.

En regard des souhaits de réformes de structures préconisés par le Colloque d'Amiens, les réalisations prochaines de l'Education Nationale paraîtront sans doute faibles. Mais il y a un commencement à tout. Et il semble bien que M. Peyrefitte soit conscient de la nécessité de changer l'enseignement en France. Il s'est fixé quatre ans (d'ici à 1972) pour mettre en place un certain nombre de structures indispensables.